

SÈTE (Hérault)
Villa de Pierre Soulages
187 rue François Desnoyer

Inscription au titre des monuments historiques en totalité ainsi que la parcelle, le 28/10/2019
Vœu de classement

Le peintre Pierre Soulages et son épouse Colette font construire une villa contemporaine sur la colline du Mont Saint-Clair en 1960. L'attribution de la paternité de la villa a fait l'objet d'une querelle entre l'artiste et l'architecte, celui-ci Jean Rouzaud (1926-2014), qui a signé les plans et le permis de construire, a toujours revendiqué en être l'auteur. Mais Pierre Soulages dans ses interviews s'en attribue l'entière responsabilité. On peut penser que l'architecte Rouzaud (formé à l'école des Beaux-Arts de Toulouse, agrée par le Ministère de la Reconstruction) met en œuvre les idées de l'artiste : une construction de plain-pied, horizontale, minimaliste, avec de grandes pièces entièrement vitrées sur la mer, au sud. Les plans sont établis en septembre 1959, le permis déposé le 26 octobre 1959 est accordé le 16 décembre 1959.



La villa se trouve sur un terrain en pente bénéficiant d'une extraordinaire vue sur la mer Méditerranée. Elle est placée entre le cimetière marin, le phare du Mont Saint-Clair et le musée Paul-Valéry, qui a été construit quelques années plus tard, immédiatement à l'est.

Conçue en deux parties indépendantes reliées par un passage couvert, la villa comprend le logement proprement dit (133m²) et l'atelier (65 m²). La partie logement offre un living-room, une chambre et des pièces de service (cuisine, salle de bains et office), à la partie atelier sont joints une chambre d'amis et une chambre de bonne. L'atelier a été agrandi vers le nord par un bâtiment qui délimite ainsi une « sorte de cloître » selon les mots de Soulages dans une interview (cf ina.fr).



Invisible de la rue, enfermée dans les murs de la propriété, la villa est se fond dans le paysage, même depuis la mer, on n'aperçoit guère qu'un bandeau horizontal. Elle est couverte d'un toit terrasse en béton armé, recouvert de galets, dont l'avancée est étudiée pour servir de brise-soleil.

Une terrasse entoure la partie habitation au sud, munie d'un fin garde-corps en tube, les très grandes baies vitrées, dotées de menuiseries métalliques, disposées en angle accentuent l'effet de transparence et de fusion dans le paysage. Le living-room était pourvu d'un « coin feu » avec une cheminée sans décor encastrée dans le mur. Les sols sont en ardoises noires à larges joints, ils se poursuivent de l'intérieur vers la terrasse, accentuant l'impression d'espace par la transparence des vitrages. Les accès au jardin sont assurés par des escaliers droits en pierre. Une piscine a été construite en contre-bas à l'ouest de la villa.

Soulages a fait établir des murs-écrans, contre le vent et pour masquer les vues qui ne lui plaisaient pas.

La sobriété de l'ameublement, essentiellement du mobilier du designer américain d'origine finlandaise Eero Saarinen serait restée celle d'origine.



Le côté horizontal, transparent, l'impression de suspension dans l'espace au-dessus du sol n'est pas sans rappeler la Farnsworth House, à Plano dans l'Illinois conçue et réalisée par Ludwig Mies van der Rohe entre 1946 et 1951.

La notoriété du peintres Pierre Soulages, l'attachement de l'artiste à son lieu de vie et de création, le caractère exceptionnel de cette architecture inspirée des villas américaines à la fin des années 50 plaident pour une proposition de classement au titre des monuments historiques.